

Chapelle Saint-Pierre

Lundi 26 février 1990

Les Arcs

Chapelle du Parage : les fouilles se poursuivent

LES fouilles du côté de la terrasse de la chapelle du Parage se poursuivent et samedi, alors que les responsables de celles-ci étaient en nombre pour y travailler, nous avons rendu une visite au chantier.

Ces derniers jours, M. Franck Dugas et son équipe ont trouvé là une plaque foyère avec des débris de céramique campanienne (importée d'Italie vers le 1^{er} siècle avant J.-C.), ce qui prouve que le secteur était habité à cette époque.

Au-dessus se trouve un mur dont aucun élément ne permet la datation et une marche près d'un autre pan de mur du 11^e siècle, ce qui permet de penser que l'actuelle chapelle du Parage, plusieurs fois restaurée ou modifiée, n'était pas une église à l'origine et qu'elle a acquis ses fonctions au 12^e siècle (avant cela, et pour de multiples raisons d'architecture ou autres, on peut penser qu'il s'agissait d'un édifice public). On peut aussi penser, en raison des différences architecturales, que l'édifice en question a subi une extension latérale vers le 15^e siècle.

UNE SEPULTURE DU 15^e SIECLE

Toujours en creusant la terre



Sur le chantier, avec les chercheurs bénévoles. (Photos J.B.)

et les gravats de la terrasse en question, les chercheurs arçois ont découvert une tombe ou sépulture, datant probablement du 15^e siècle, mais qui avait été en partie comblée par des gravats et qui renferme des ossements, comme celle déjà découverte en 1971, lors de la restauration intérieure de la chapelle. Pour l'instant, rien n'a été touché de ce côté et l'existence de cette sépulture n'a pu être confirmée qu'en déplaçant un coin de mur.

On a retrouvé également des monnaies romaines et d'autres de Napoléon III, enfin, des débris de verre de l'époque médiévale.

Ajoutons qu'à l'origine, les fouilles actuelles n'étaient pas programmées. On voulait simplement dégager la terrasse. Et puis, de fil en aiguille, devant les découvertes faites, on cherche toujours, avec toutes les autorisations nécessaires. A la suite du travail actuel, on pourra faire un relevé très exact



MM. Dugas, Gaudin, Beroto et MM. Hugues et Dugas junior.

des lieux, dresser un plan et éditer une plaquette avec toutes les explications voulues.

Près de 50 m³ ont été enlevés ou le seront. Cette terre est envoyée en bas, place du Barron et les employés municipaux, mis à contribution, l'enlèveront pour la porter plus loin. Finalement, les personnes présentes sur ce chantier étudient un projet d'intégration de l'ex-terrasse dans l'ensemble, afin que le tout puisse être efficacement protégé.

Ce samedi, nous y avons trouvé sur place, autour de M. Dugas, MM. Jacques Beroto de Toulon, M. Jean Hugues du S.I. des Arcs, M. Edmond Gaudin, président de l'association des « Amis du Parage » ; M. Claude Babillaud et M. Dugas junior.

Nous ne manquerons pas de suivre l'avancement de ce chantier de fouilles qui, peut-être, permettra aux Arçois de mieux connaître le passé de la cité.

J.B.

En résumé,

Aujourd'hui désaffectée et appelée chapelle Saint Pierre, cet édifice a été l'église paroissiale de la commune du XI^e siècle à 1851, date à laquelle l'actuelle église paroissiale, l'église Saint-Jean-Baptiste, a été construite.

Pour en savoir plus,

Au début du XIII^e siècle, l'église était constituée de deux nefs parallèles couvertes de voûtes en berceau brisé séparées par quatre arcades et se terminait par un mur droit, englobé au XIV^e siècle dans le mur d'enceinte du castrum. Il y avait alors deux portes : une à l'ouest, débouchant sur l'actuelle place du micocoulier et ensuite transformée en fenêtre, et une plus petite au nord, aujourd'hui murée, desservant la maison claustrale.

L'église était accolée à un cimetière.

Probablement début XV^e, la largeur de la nef sud est doublée et la hauteur est élevée de 2 m environ. Deux chapelles latérales puis une sacristie sont ajoutées au sud. L'ensemble est couvert de voûtes sur croisées d'ogives.

De cette époque date également l'édification d'une tribune, soutenue par un pilier central, juste devant la porte d'entrée actuelle. On y accédait par l'extérieur par une porte au sud, transformée depuis en fenêtre et donnant aujourd'hui sur une troisième chapelle, édifiée au début du XVIII^e siècle.

C'est au XV^e siècle également que le clocher mur est transformé en clocher tour.

En 1612, les voutes et le mur du chœur sont crevassées, l'escalier de la tribune impraticable et les vitres brisées... même constat à peu de choses près en 1677, en 1682, en 1703, en 1717, en 1730, en 1769.

En 1836, les crevasses ont continué à s'ouvrir.

La démolition préventive du chœur et du clocher est prescrite par l'architecte du département et un mur est élevé, divisant l'édifice en deux.

La chapelle est restaurée en 1969.

* Les documents proviennent de « Pages d'Histoire d'Un Terroir Provençal, EDISUD, 1993 ».

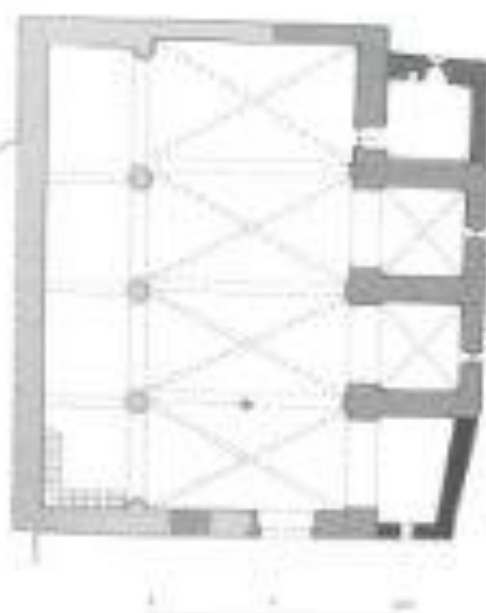
* La photographie est celle de Marc Heller ©Région Provence-Alpes-Côte d'Azur-Inventaire général-M. Heller.

83 LES ARCS Village

N. PEGAND © INVENTAIRE GÉNÉRAL

1992

*L'église Notre-Dame,
initiation de l'ère du XIX^e siècle.*



Parties constructives

- 1^{re} phase — avant 1850 a.
- 2^e phase 1850 a. phase I
- 2^e phase 1850 a. phase II
- 3^e phase 1850 a.